



L'année chrétien ne- Tôme 13

Stéphane Darbé

Chez François Floppens 1702

Tôme 13-voir dans « Bibliothèque »

Ces trois de la sainte Trinité sont 3 sans divisions, et comme leur unité n'empêche pas que ce ne soit trois personnes distinctes, leur distinction n'empêche pas non plus qu'il n'y ait entre eux une parfaite unité.

La raison est que ces noms de père, et de fils, et de Saint Esprit désigne non la substance, selon laquelle ils ne sont qu'un, mais la relation des uns aux autres.

La joie fait persévérer l'homme dans l'état où il en trouve.

Mais il y a une perfection proportionnée à chaque état de cette vie, et qui est comme un moyen pour arriver à la perfection du ciel.

Accomplir les devoirs et les obligations de son état, c'est avancer sans cesse dans la voie vers la perfection du ciel. Et, selon Saint-Bernard, avancer de la sorte, c'est courir, c'est être parfait.

Le consolateur, c'est le Saint Esprit qui est appelé paraclet, c'est-à-dire, avocat et consolateur. Il est notre avocat, par ce que, comme dit saint Paul, il prie et interpelle pour nous par des gémissements ineffables, en nous communiquant l'esprit ou le don de prière, et en nous faisant prier

; ainsi qu'il gémit pour nous, en nous faisant gémir nous-mêmes.

Le Saint Esprit rend les âmes qu'il console, en quelque sorte incapable d'être troublé par les événements fâcheux auxquels les hommes sont exposés dans cette vallée de larmes et les tiens dans une joie et une allégresse continuelle, qui est un commencement de celle du ciel.

Cet amour est la troisième personne de la sainte Trinité.

Cet esprit de vérité : il lui convient particulièrement d'enseigner et d'inspirer la vérité au cœur, qui sans cela demeure aveugle, et ne comprend rien au son qui frappe les oreilles, comme il a paru dans les apôtres, qui n'entrèrent dans les

vérités dont Jésus-Christ les avait instruits qu'après que le Saint Esprit fut descendu sur eux, et eut parlé à leur cœur.

La synagogue chez les juifs veut dire la même chose que l'église parmi les chrétiens ; et ces deux mots signifient assemblée. Chasser de la synagogue ou de l'église, est ce que nous appelons excommunier ; c'est-à-dire exclure et retrancher de la société des fidèles.

Comme le dit saint Augustin, la vérité peut être cachée pour un temps, mais elle ne peut jamais être vaincue ; l'iniquité peut être florissante pour un temps, mais elle ne peut être permanente pour toujours.

Les anges sont des créatures spirituelles, pour les opposer aux corporelles.

Les miracles que Jésus-Christ daigne faire pour attirer à la foi ceux qui sont incrédules.

Passage de Nathanaël sous le figuier ; Jésus-Christ fait connaître que rien ne lui est caché, et que tout lui est présent.

Jésus-Christ fils de l'homme ; c'est-à-dire fils de Dieu par sa nature divine et fils de l'homme par sa nature temporelle

Page 50 ; Sur la fonction des anges.

Nous devons nous secourir les uns les autres, pour imiter l'exemple des esprits bienheureux.

Faites-nous préférer à toutes choses, mon Dieu, cette foi qui soumettant l'homme à vous, lui soumet tout le reste, lui met votre puissance entre les mains, et le rend le maître de la nature. (Soumission)

Page 64 : Quiconque abandonnera pour moi sa maison, explications.

Un seul Dieu en trois personnes, néanmoins c'est suivre l'esprit de l'église que de s'appliquer tantôt au père, tantôt au fils, tantôt au Saint Esprit.

On demande :

- Au Père : le pouvoir ou la force d'accomplir ce qu'il commande.
- Au fils : qu'il nous fasse connaître les vérités qu'il enseigne.

- Au Saint Esprit : qu'ils nous mettent dans le cœur, et nous fasse vouloir d'une volonté pleine et parfaite le bien qu'il a pour qu'il approuve.

L'imposition des mains signifie l'efficace et la puissance de Dieu, et par les prières on invoque cette puissance.

Page 78,79, 80 : sur la confirmation ; explication des rites.

Le front étend la partie du corps où paraît le plus la honte, et la confusion, imprimer la croix sur le front, c'est protesté qu'on ne rougit point de la croix.

Dieu aime quand il est aimé, et qui l'aime avant que d'être aimé, son

amour pour les siens étant la cause et la récompense du bien. (Les deux coexistent)

Jésus-Christ se manifestera à celui qu'il aime, mais il viendra à lui avec son père, et ils demeureront en lui. Il vient en l'homme et y demeure par la persévérance qu'il lui donne en son amour. Celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

Page 85 : l'action de l'Esprit Saint. Le Saint Esprit veut suppléer au défaut de notre intelligence et de notre mémoire ; il nous fait comprendre et connaître les choses.

Celui-là enseigne efficacement la vérité, qui donne l'intelligence pour l'entendre, la charité pour l'aimer, la

force pour la pratiquer ; il n'y a que le Saint Esprit qui l'enseigne de la sorte.

1. La paix du monde et la jouissance tranquille des biens créés ; car voilà ce que désirent les gens du monde, qui n'aiment que la créature, et qui font consister tout leur bonheur dans la possession paisible de la créature.

2. La paix de Jésus-Christ est une paix spirituelle et divine qui unit l'homme avec Dieu et avec le prochain, et qui établit dans l'âme l'ordre selon lequel demeurant soumise à Dieu, elle soumet à soi et règle tout ce qui doit être au-dessous d'elle. Comme cet ordre ne s'établit point sans combat, parce que l'âme trouve de la résistance en ce qu'elle

veut soumettre à sa raison, ou plutôt à la loi de Dieu. Au ciel, cette paix sera totale, parce qu'il n'y aura plus ni de division au dehors, ni de révolte au-dedans.

Le diable est appelé le prince de ce monde, c'est-à-dire des méchants, à qui, comme nous l'avons remarqué souvent, l'Évangile donne le nom de monde, parce que c'est l'amour déréglé des choses de ce monde qui les rend méchant. (Voilà pourquoi on enseigne l'abandon)

Page 89 : quand donc le démon a fait mourir Jésus-Christ, il l'a fait sans avoir aucun droit sur lui ; et par cette injustice qu'il a commise envers l'innocent, il a perdu le droit qu'il avait sur les coupables, c'est-à-dire

sur le reste des hommes. C'est ainsi que le genre humain a été délivré de la tyrannie.

Le meilleur moyen pour obtenir de Dieu les grâces que nous lui demandons, est de le remercier en même temps de celle qu'il nous a déjà faites. Eucharistie et le mot grec qui signifie action de grâces ; et c'est de là que le nom d'eucharistie a été donné au sacrement même, parce que Jésus-Christ en l'instituant a rendu grâce à Dieu son père.

Dans les principales fêtes les juifs remerciaient le seigneur des bienfaits dont ces jours leur renouvelaient la mémoire.

Du pourquoi du manger le pain eucharistique ; voir origine du sacrifice.

Jésus-Christ se mange en mémoire de sa mort, qui nous a délivré de l'esclavage du péché. Il se donne lui-même à nous, pour nous souvenir de lui ; et afin que nous ne perdions point le souvenir du sacrifice sanglant par lequel il a expié nos crimes, il le continue d'une manière non sanglante dans la célébration de la messe.

Dieu traite avec les hommes en trois différentes manières. Dans l'Ancien Testament il ne donne que des figures qui représentent la vérité ; dans la vie éternelle il ne donne que la vérité a découvert, et sans aucun

voile ; dans le nouveau testament il y donne la vérité voilée.

La première alliance réglait le culte extérieur, et fut confirmé par l'aspersion extérieure du sang des victimes ; la nouvelle alliance exige un culte intérieur, et forme des adorateurs qui adorent en esprit et en vérité.

Page 118 : Le sang de Jésus-Christ venant de son sacrifice sanglant sur la croix ou non sanglant à la sainte messe, est répandu pour les apôtres et pour plusieurs ; c'est-à-dire pour ceux qui, par une foi vive, et par une charité sincère, s'appliqueront le fruit du sang qui a été versé pour eux. Jésus-Christ est mort pour tous, mais sa mort n'opère pas en tous la

rémission des péchés, parce que tous n'entrent pas dans l'alliance dont nous venons de parler.

Page 118 : Sur l'eucharistie ; se souvenir de la mort de Jésus-Christ.

Quiconque donc vit comme un homme pour qui Jésus-Christ est mort, évite toute iniquité, fuit le monde corrompu, et s'applique aux bonnes œuvres.

Communier indignement, c'est ne pas apporter à la communion la foi, la piété, la révérence et l'innocence requise.

Si en s'éprouvant soi-même, on se trouve innocent, on peut s'approcher avec confiance de la sainte table. Si on se trouve coupable de ces péchés

qui s'appellent mortels, parce qu'ils éteignent la vie de la grâce dans l'âme, il faut s'en purifier, en les quittant, en les détestant, en les découvrant aux prêtres par une confession humble et sincère.

On dit que l'âme est plus dans l'objet qu'elle aime, que dans le corps qu'elle anime.

Je vis par lui ; puisque je vis de la vie que je reçois de lui.

Avoir une vraie faim de Jésus-Christ, n'est pas un désir sensible de communier, mais un désir ardent de plaire à Jésus-Christ. C'est ce désir que Jésus-Christ appelle la faim et la soif de la justice ; ceux qui s'approchent du pain céleste avec cette faim, seront rassasiés.

Page 128 ; Mais comment savoir si Jésus-Christ demeure en nous, et nous en lui ? Avoir la charité, c'est aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, et de toutes ses forces, et son prochain comme soi-même.

Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Jésus-Christ qui vit en moi.
Explication.

L'hostie nous communique les qualités de Jésus-Christ.

Enfin, c'est dans la croix que Jésus-Christ a opéré les plus grandes merveilles. Les démons y furent vaincus, le paradis y fut ouvert, la justice de Dieu y fut satisfaite, le monde y fut réconcilié avec Dieu, le salut des élus y fut opéré, toutes les

grâces qui doivent être répandues sur les hommes y furent méritées.

À la vue de la croix, tous les sentiments de piété et de foi se réveillent. On est attendri, on est humilié. On le baise par amour et par tendresse. Le culte extérieur n'est qu'un langage pour signifier ce qu'on ressent au-dedans.

Quelquefois le nom de la croix renferme toutes les pratiques de la pénitence chrétienne, comme lorsque Jésus-Christ impose à chacun l'obligation de porter sa croix.

Selon le langage de l'écriture, quand il est dit que Dieu donne, cela veut dire souvent qu'il fait paraître et éclater le don qu'il fait.

Les gentils, c'est-à-dire aux Romains qui étaient alors les maîtres de la Judée.

Au temps de Jésus-Christ, les apôtres reçurent des dons sensibles et faisaient beaucoup de miracles ; car ils étaient nécessaires pour l'établissement de l'église.

L'effusion du Saint Esprit dont parle le prophète Zacharie est un esprit de grâce et de prière qui se renferme davantage dans le cœur, où il forme toutes sortes de bonnes pensées et de bons désirs qui paraissent plus aux yeux de Dieu qu'à ceux des hommes.

La prière est comme un canal divin par lequel l'âme s'élève vers Dieu pour l'adorer et l'aimer, et s'abaisse

dans la profondeur de son néant pour se haïr et se mépriser.

La dévotion des fidèles envers la sainte vierge, est fondé sur la grâce éminente dont elle a été remplie.

Elle est véritablement ce que son nom de Marie signifie en hébreu, l'étoile de la mer, puisqu'elle éclaire ce siècle turbulent par le soleil de justice qu'elle a mise au monde.

Page 186 : Sur le baptême.

L'eau dans l'écriture est souvent le symbole du Saint Esprit, et lorsque Jésus-Christ dit dans son Évangile ; si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, et il sortira de son cœur des fleuves d'eau vive. L'évangéliste nous apprend qu'il

l'entendait de l'esprit que devait recevoir ceux qui croiraient en lui.

Page 190 : Il est pauvre, et on le persécute ; en voilà assez pour empêcher les orgueilleux de croire en lui. En résonant selon l'homme, l'état où paraissait cet enfant, ne s'accorde point avec les qualités qu'on lui donne.

Ce n'est pas à Dieu à soumettre ses mystères à notre raison, mais que c'est à nous à soumettre notre raison à ses mystères.

Qui est ma mère ? Et qui sont mes frères ? Explications.

Nous ne pouvons pas comme Marie, vous donner un corps, mais nous pouvons et nous devons imiter sa foi

et son obéissance qui l'ont rendu d'une manière plus avantageuse votre sœur et votre mère selon l'esprit.

Page 240 : Jésus-Christ exhorte son peuple à le soulager, à lui aider à porter sa charge par leur bonne vie. Voilà comment nous pouvons soulager les souffrances de Jésus-Christ.

Page 211 : Dieu n'a nul besoin de nous en lui-même, mais il veut bien pour notre salut avoir besoin de nous en la personne des siens ; et nous ne pouvons mieux témoigner combien nous aimons notre bienfaiteur, qu'en faisant tout le bien que nous pouvons que nous pourrons à ceux qu'il aime et qu'il substitue en sa place, pour

recevoir par eux ce que nous voudrions donner à lui-même.

Pour se rendre capable de cette compassion, Jésus-Christ s'est fait homme.

Page 228 : Jésus-Christ a donné le soin de ses brebis à l'apôtre qu'il avait renié afin, disent les pères, que le souvenir de sa faute lui fit aimer les pécheurs, lors même qu'il serait obligé de les punir.

Sans l'action du Saint Esprit on ne peut ni aimer Dieu, ni faire comme il faut ce qu'il ordonne.

C'est par la présence continuelle de ce divin esprit, que Jésus-Christ est lui-même avec nous jusqu'à la consommation des siècles, comme il

l'a promis avant de monter au ciel. Il n'a pas abandonné son église en quittant la terre ; il est plus uni à elle par son esprit qu'il ne l'était par la présence visible de son corps.

Par le monde, il faut entendre les amateurs (qui aiment, qui apprécient) du monde, les méchants qui sont méchants parce qu'ils aiment la créature plus que le créateur.

Il faut aimer Jésus-Christ pour avoir le Saint Esprit.

Le monde n'aime que les choses sensibles, il ne s'attache qu'à ce qu'il voit, et il ne voit point le Saint Esprit, parce qu'une âme devenue toute sensuelle et toute animale, n'a

plus des yeux pour voir les choses invisibles et spirituelles.

Page 234 : Sur le Saint Esprit en nous.

Page 255 : Prenez garde à vous, veillez, et priez ; parce que vous ne savez pas quand ce temps viendra. Explications.

Les prophètes, c'est-à-dire les interprètes des choses cachées et obscures, passées, présentes ou futures.

Le dernier jour du monde trouvera chacun dans le même état où le dernier jour de sa vie l'aura trouvé, et nous serons tous jugés au dernier jour sur l'état où la mort nous aura trouvé.

Page 262 : Sur la communion des saints.

Schisme n'est autre chose qu'une rupture de communion.

L'esprit et le cœur, c'est-à-dire les sentiments et les affections.

Page 266 : Il faut donc supporter les méchants, afin de ne pas diviser le corps de Jésus-Christ. Car selon la remarque de Saint-Augustin, c'est ce qu'il a eu dessein d'apprendre à son église en gardant un méchant homme entre 12 apôtres.

Ce sont nos vices et nos passions qui nous séparent de Dieu et du prochain, et qui ruinent l'unité.

C'est l'orgueil qui a fait sortir Luther et Calvin et tous les hérétiques de l'église catholique.

L'humilité selon Saint Grégoire, affaiblit tous les vices, en soumettant la volonté de l'homme à celle de Dieu, et à celle du prochain même en temps même en tout ce qu'elle n'est point contraire à la volonté divine. La douceur désarme la colère et se fait aimer. Et la patience achève de vaincre ce que l'humilité et la douceur n'ont pu surmonter.

Vous supportant les uns les autres avec charité. Explications. Faut-il se séparer des autres ?

Page 279 : Ce sont toujours des mécontentements réciproques qui sont les causes des divisions. Ne

blessons personne, et ne nous blessons de rien et nous aurons la paix.

L'esprit de paix ne juge point ce qui est incertain. Il est plus porté à croire du bien de quelqu'un, qu'à en soupçonner du mal ; et il aime mieux se tromper et avoir bonne opinion d'un méchant homme.

Et qu'un esprit. Cet Esprit avec qui nous ne sommes qu'un, c'est le Saint Esprit, qui est le lien du père et du fils.

Page 288 : Jésus levant les yeux au ciel. Explications. Pour nous enseigner à élever notre cœur à Dieu dans la prière en le séparant de la terre.

Je ne vous prie point de les ôter du monde, mais de les garder du mal.
Explications.

Séparé du monde de cœur et d'affection.

La gloire que Jésus-Christ a reçue du père, et d'être par sa nature le fils de Dieu. Et il nous la communique par le pouvoir qu'il a donné à tous ceux qui croient en son nom d'être fait enfant de Dieu par adoption.

Jésus-Christ est en nous par la charité et par sa chair que nous recevons dans l'eucharistie.

Page 297 : Prière.

Page 303, 304 : Sur la confession.

Page 306 : Sur la foi.

Cette foi qui obtient des miracles qui ne nous rendent point meilleurs...

Demandez avec un cœur qui n'hésite point ; C'est-à-dire qui ait une confiance ferme et raisonnable qu'il les obtiendra. Or cette confiance et raisonnable, lorsque ce n'est ni par curiosité, ni sans une nécessité considérable qu'on les demande. Telle était la confiance des apôtres et hommes apostoliques.

La chose la plus importante et la plus nécessaire de toutes celles que nous avons à lui demander, c'est le pardon de nos péchés.

Page 307 : Si vous avez quelque chose contre votre frère, pardonnez-lui afin que votre père vous pardonne aussi. Explications.

Le fondement de l'espérance de notre salut et de notre réconciliation avec Dieu, est la rémission des péchés.

Page 310 : Sur les péchés.

La concupiscence ou l'inclination au mal n'est point péché. Il y a en nous deux hommes qui combattent.

1. Désir très vif des plaisirs sensuels.
2. Attirance vers les biens terrestres impliquant un dérèglement des sens et de la raison.

Dieu n'est jamais plus en colère contre nous, que lorsqu'il ne châtie pas nos péchés et qu'il semble les avoir oubliés.

Page 322 : La loi du péché c'est la force de l'accoutumance, qui vient

enfin au point de nous dominer, et de nous emporter malgré nous.

Page 324 : Je me plais dans la loi de Dieu selon l'homme intérieur... je sens dans mes membres une autre loi... explications.

Page 307 : Un cœur qui n'hésite point ; C'est-à-dire, un cœur qui ne soit pas partagé entre Dieu et le monde, entre l'amour de la vérité et la vanité des créatures ; entre l'esprit et la chair.

Et faites-nous toujours sentir que sans votre grâce nous ne pouvons ni vouloir ni faire ce que vous ordonnez.

La rémission des péchés est comme le but et la fin de tout ce que Dieu a

fait pour les hommes depuis la chute du premier.

Page 328 : Sur la rémission des péchés.

Demandez et il vous sera donné ;
cherchez et vous trouverez.
Explications.

Tout homme est méchant comparé à Dieu qui est la bonté essentielle.

Ce n'est pas l'esprit de vengeance qui nous anime, et nous ne cherchons pas à satisfaire aucun ressentiment que nous ayons du passé ; mais la charité nous oblige de pourvoir à l'avenir. Les chrétiens sans rien perdre de leur douceur trouve par où châtier les méchants d'une manière qui leur est utile et

salutaire à eux-mêmes. On ne touche ni à leur santé ni à leur vie, mais seulement on leur empêche de faire le mal.

Prière : ôter à tous, Seigneur, le pouvoir de faire du mal es de persécuter votre église, puisqu'en la persécutant chacun à sa manière, ils perdent leurs âmes que votre charité nous inspire de chercher. C'est le seul châtement que nous vous demandons pour eux.

Page 344 : Nul ne peut résister à votre volonté si vous avez résolu de nous sauver. Explications.

Dieu voit l'intention du cœur. Exemple de Mardochée. La droiture de cœur.

C'est la coutume des saints de représenter à Dieu ses anciennes miséricordes, quand ils lui en demandent de nouvelles. Ce n'est pas pour les rappeler à Dieu, mais bien pour nous les rappeler à notre mémoire.

Ces grâces, ce sont ses bienfaits.

Page 348 : La prière qu'il écoute n'est autre chose que le désir.

Sur la prière ; pourquoi Dieu ne nous exauce pas tout de suite. Conditions de la prière.

Si on n'est pas toujours exaucée, c'est qu'on demande quelque chose de mauvais.

Page 353 : La guerre n'est point incompatible avec le christianisme.

Page 354 : On se bat pour ramener la paix et la piété et on ne voudrait vaincre que pour le bien des vaincus. Exemple de Jean et du centenier.

Page 356 : Mais voilà ce qu'il faut éviter. Et s'il y a des chrétiens qui ne veulent pas s'engager à prendre les armes, il faut voir les circonstances.

Page 358 : Conditions pour faire la guerre.

L'on ne doit entreprendre une guerre que lorsqu'elle est absolument nécessaire pour éviter des maux plus grands que ce que la guerre est accoutumée de causer.

Que ce soit la nécessité toute seule qui fasse ôter la vie à l'ennemi, et que la volonté n'y ait jamais de part.

Mais on doit faire paraître que dans la guerre même on ne cherche que la paix.

Page 378 : Ce ne sera pas encore la fin. Explications. C'est-à-dire ce n'est pas encore tout ce qui doit arriver au peuple juif.

S'il arrive des guerres, des famines, nous nous troublons, et nous demandons la fin de ces maux ; mais nous ne changeons point de vie.

Dans l'oraison dominicale, le pain de chaque jour peut signifier aussi ce bien, ce bonheur de chaque jour.

La paix peut être une source de perdition. Si nous souhaitons donc de mener une vie paisible et tranquille qui, ce ne doit être que

pour avoir moyen de pratiquer la piété et la charité.

Mais qu'est-ce encore que cette paix, seigneur, qu'une consolation de notre misère, plutôt qu'une joie de félicité.

Quand on dit : salut et heureuse paix ; on entend par là le salut éternel et la paix du ciel.

Apôtre signifie envoyé.

Que chaque chrétien s'attende à trouver des peines et des contradictions dans son emploi, mais qu'il ne s'en trouble pas. Je vous ai aimé, leur dit-il, comme mon père m'a aimé. Or le père aimant son fils n'a pas laissé de le livrer aux souffrances ; ainsi Jésus-Christ ne

laissait pas d'aimer ses apôtres, quoiqu'il les envoya pour souffrir comme il avait souffert lui-même.

Page 400 : La paix de l'âme c'est... même en temps de guerre on peut avoir la paix. La paix d'être en accord avec la volonté de Dieu.

Page 401 : La foi nous fait regarder les maladies qui causent la mortalité comme des châtiments de Dieu que nos péchés nous ont attiré ; elle nous porte à en rechercher premièrement le pardon. Alors il nous délivrera. Ou si sa sagesse juge le châtiment plus utile pour notre salut, il nous en donnera le bon usage qui vaut incomparablement mieux que de n'avoir rien à souffrir. Les châtiments de Dieu servent à expier

nos péchés, ou nous sont matière de récompense.

Page 409 : Motif du dénombrement d'Israël.

L'amour fait prendre part aux biens et aux maux de ceux qu'on aime.

Page 414 : À l'exemple de Daniel, on peut offrir Jésus-Christ dans l'eucharistie pour apaiser la colère de Dieu.

Jésus-Christ n'accorde pas toujours la guérison des maladies, à la prière et à la foi des malades, mais aussi quelquefois à la prière et à la foi de ceux qui prient avec eux. Il est de la charité chrétienne de prier pour la conversion de ceux qui ne pensent

pas à la demander eux-mêmes, ni peut-être à la désirer.

Page 418 : C'est dans le cœur que nous devons parler à Dieu... l'esprit et le cœur c'est-à-dire nos pensées et nos désirs.

Page 419 : Toutes les maladies et la mort viennent du péché. Comportement à adopter dans les maladies.

Jésus-Christ veut encore souffrir en ceux de nos frères qui souffrent, afin d'avoir besoin de nous, de recevoir les assistances que nous leur rendons, et de nous récompenser par lui-même des devoirs dont nous nous serons acquittés envers eux.

Page 431 : Il y a les enfants qui ne sont pas en état de péché.

Extrême, dans l'extrême-onction signifie dernier. Parce que c'est, en effet, la dernière onction que reçoit le chrétien. La matière de ce sacrement... les trois effets de ce sacrement...

Un Centenier était un capitaine de 100 hommes.

On arrive au ciel par les désirs et les affections du cœur.

Page 443 : Sur les pèlerinages.

Dieu permet que les voyages aient leurs difficultés et leur incommodité, afin qu'on ne les entreprennent point légèrement et pour eux-mêmes.

Page 453 : l'on annonce Jésus-Christ en plus d'une manière. Contribuer par ses instructions, par ses bonnes œuvres, par l'exemple de ses vertus à faire régner Jésus-Christ dans les cœurs, c'est annoncer le royaume des cieux, c'est encore rendre la santé aux malades, ressusciter les morts, guérir les lépreux, chasser les démons. Car c'est le péché qui cause les maladies, la mort, la lèpre et qui donnent entrée au démon dans les cœurs. Il n'y a donc qu'à faire régner Jésus-Christ pour exclure le péché et tous les effets qu'il cause dans les âmes.

Que la paix soit dans cette maison.
Marque de respect et civilité.

Page 462 : Sur le mariage.

L'anneau est le symbole de la fidélité inviolable.

Il ne faut pas que l'union des cœurs empêche le lien de charité qui nous lie tous.

Que les femmes soient soumises à leur mari. Explications.

Nul ne haït sa propre chair, pas même lorsqu'il la châtie pour la rendre soumise à l'esprit. Et lorsque Jésus-Christ ordonne de haïr sa propre chair, et sa femme, il veut dire seulement qu'il faut moins les aimer que Dieu. De sorte qu'il ne s'agit nullement ni d'éteindre ni de diminuer l'amour que l'on doit avoir et pour sa propre chair, et pour sa femme, mais seulement de les régler.

Et de deux qu'ils étaient, ils deviendront une même chair. Explications : il doit donc la considérer et la traiter comme une partie de sa chair et la moitié de sa personne.

Il y a un purgatoire, et les âmes qui y sont détenues, peuvent être aidées, et soulagées par les prières, les aumônes, et les sacrifices que nous offrons pour elle.

Conditions de la vie en purgatoire.

Le sacrifice de la messe est le plus excellent et le plus efficace moyen pour le repos des morts, de même que pour le salut des vivants.

Page 504 : Et ceux qui sont morts en Jésus-Christ... explications...

Suivant la promesse de Dieu, nous avons l'espoir que de cette vie nous passerons à une autre, où nous trouverons ceux qui en sortant de celles-ci nous ont devancé plutôt qu'ils ne nous ont quitté, où nous les aimerons sans aucune crainte de les perdre.

Saint-Bernard dit que l'on prie souvent mieux et plus efficacement quand on s'abandonne à Dieu dans la prière, et que par une humble résignation à sa volonté, on se remet tout à fait à lui, de nous exaucer sur ce qu'il connaît nous être plus avantageux.

Jésus-Christ demande à Marthe : croyez-vous cela ? Explications.

Prier pour les morts : exemple dans 2 macchabées 12-43.

La messe est la plus excellente de toutes les prières.

C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'il soient délivrés de leurs péchés.

Les membres du même corps doivent s'entraider mutuellement à se sauver.

C'est la tradition des pères de recommander les morts ; on disait même à Dieu, qu'on lui offrait ce sacrifice pour lui recommander cette âme.

On ne doit pas nier que les âmes des morts ne soit soulagée par la piété des vivants lorsqu'on offre pour elle

le sacrifice du médiateur, ou qu'on fait quelques aumônes dans l'église.

Saint Augustin nous dit que les prières, les aumônes et les sacrifices, ne sont pas utiles à tous ceux pour qui on les fait ; mais à cela seulement qui ont mérité durant leur vie qu'elles leur fussent utiles.

Page 524 : C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts... explications...

Il est vrai que les hommes peuvent toujours résister, et il n'arrive même que trop souvent qu'ils résistent ; mais ils se rendront enfin à la toute-puissance de la grâce qui veut sauver. Car il est au pouvoir de Dieu, dit Saint-Augustin, de faire vouloir ce que l'on ne voulait pas ; de faire

consentir à ce qu'on refusait ; de faire aimer ce qu'on ne voulait pas aimer.

Personne ne peut venir à moi, si mon père qui m'a envoyé ne l'attire. Éloge admirable de la grâce.

Que ces mots, d'attirer, de forcer, et autres semblables que l'on rencontre dans Saint-Augustin ne nous effraient pas, comme s'ils ôtaient à l'homme la liberté, ou la diminuait. Ne vous figurez pas, dit le même saint, que ce sera malgré vous que vous serez attirés. Le cœur n'est ainsi attiré que par un effet de son amour. Et c'est peu même de dire que l'on est attiré par la volonté ; puisqu'on l'est aussi par le plaisir. Car il y a un plaisir et une volupté

toute spirituelle a qui les choses célestes paraissent très douce.

L'homme est attiré par Jésus-Christ lorsqu'il trouve son plaisir dans la vérité, dans la justice et dans la béatitude de la vie éternelle, ce qui n'est autre chose que Jésus-Christ même. Quoi donc ! Les sens du corps auront des plaisirs qui leur sont propres, et l'esprit n'aura pas les siens ?

La cause de toutes les maladies de l'âme, dit Saint-Augustin, c'est l'orgueil qui fait sa propre volonté. Guérissez donc l'orgueil et il n'y aura plus d'iniquité.

Car comme le propre de l'orgueil et de faire sa volonté ; le propre de

l'humilité et de faire la volonté de Dieu.

Le vieux testament n'a été qu'une préparation et un acheminement au nouveau.

Page 544 : Qu'est-ce que la mort évangélique ?

Page 545 : La volonté de Dieu n'est autre chose que notre sanctification.

Page 540 et 550 : État du purgatoire. Ils ne méritent plus, alors nous, les fidèles qui sont encore en cette vie, offrent à Dieu en faveur de ces âmes souffrante, des prières et des bonnes œuvres, pour satisfaire à la justice de Dieu pour elles.

On doit considérer les morts comme vivant d'une meilleure vie que celle dont ils sont privés.

C'est ce pain qui donne et entretient la vie divine et céleste que Dieu communique aux âmes ; et qui rend les hommes tout célestes et tout divins.

Il ne faut pas mesurer la toute-puissance de Dieu par les bornes étroites de notre esprit et ne pas lui attribuer de pouvoir faire que ce que nous pouvons comprendre.

Page 559 et 560 : Le sang est contenu dans l'hostie. Explications.

Voici pourquoi il ne faut pas recevoir le corps du Christ en état de péché mortel.

